

Commerce des marchandises et des services

Les produits manufacturés ont représenté un peu plus de 70% des exportations totales de marchandises en 2015, contre 67% en 2014. La part des produits agricoles a elle aussi légèrement augmenté pour atteindre environ 10% en 2015. Cette évolution a été due principalement à la forte baisse de la valeur des exportations de combustibles et produits miniers, dont la part est tombée à 18% en 2015, contre 20% en 2014.

En 2015, le secteur des transports a reculé de 10% au niveau mondial en raison de la forte baisse des tarifs d'expédition de conteneurs due à la contraction de la demande, en particulier dans les économies en développement. Les recettes mondiales au titre des voyages ont également diminué, en raison surtout des fortes fluctuations des taux de change plutôt que d'une baisse de la demande touristique internationale. La catégorie agrégée «autres services commerciaux», qui représente plus de la moitié des services exportés dans le monde, a enregistré une baisse de 5%. La construction a été le secteur de services le plus durement touché (-15%), du fait de la diminution des exportations dans les économies développées comme dans les économies en développement.

Commerce des marchandises	30
----------------------------------	-----------

Commerce des services commerciaux	34
--	-----------

Transport	34
-----------	----

Voyages	34
---------	----

Autres services commerciaux	36
-----------------------------	----

Chaînes de valeur mondiales	39
------------------------------------	-----------

Les chaînes d'approvisionnement internationales dans l'industrie chimique	39
---	----

Commerce des marchandises

La valeur en dollars du commerce des marchandises a reculé de 13% en 2015, principalement en raison de la forte baisse de la valeur des exportations mondiales de combustibles et de produits miniers (-25%, contre -6% en 2014), due à la chute des prix et à la forte contraction de la demande. Les exportations de produits agricoles ont diminué de 11%, tandis que les exportations de produits manufacturés ont reculé de 5% (voir le graphique 4.1).

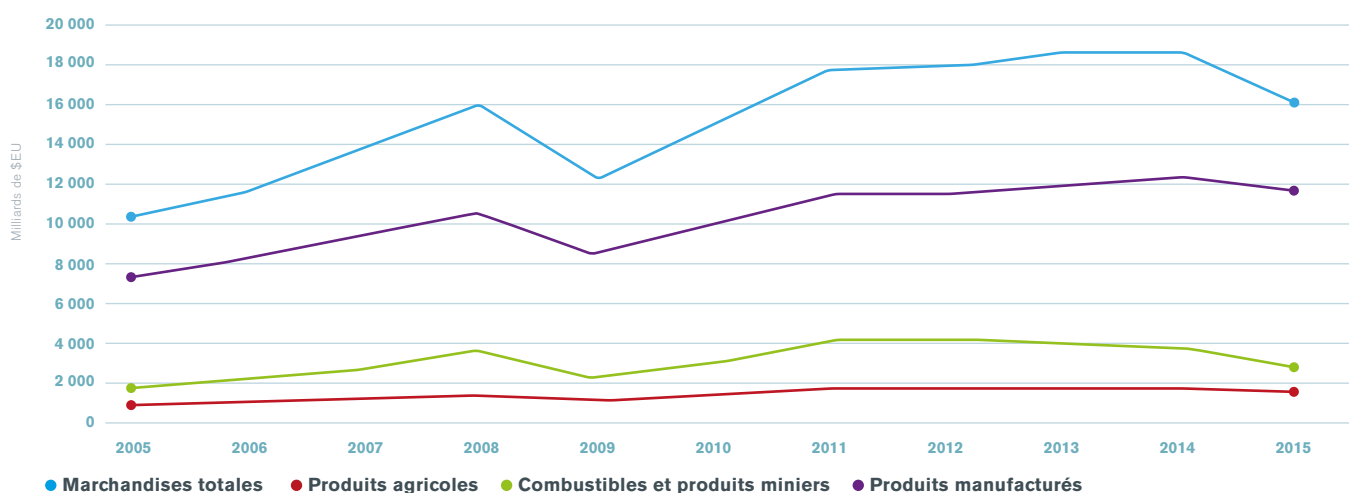
La baisse des prix des produits de base en 2015 a été particulièrement marquée

pour les combustibles (voir le graphique 4.2). Pour les pays exportateurs, cette baisse a été partiellement compensée par la hausse du taux de change du dollar (les fluctuations à court terme entre le dollar EU et les prix des produits de base sont souvent corrélées négativement). Mais la baisse des prix des produits de base a été due aussi au ralentissement de l'économie chinoise et à l'augmentation de l'offre mondiale liée à l'arrivée à maturité de nombreux projets qui avaient été entrepris en raisons de prix élevés après 2003. La volatilité

financière a aussi entraîné une plus grande incertitude et une diminution des investissements dans le monde, ce qui a encore réduit la demande de minéraux et de pétrole (voir le tableau A67).

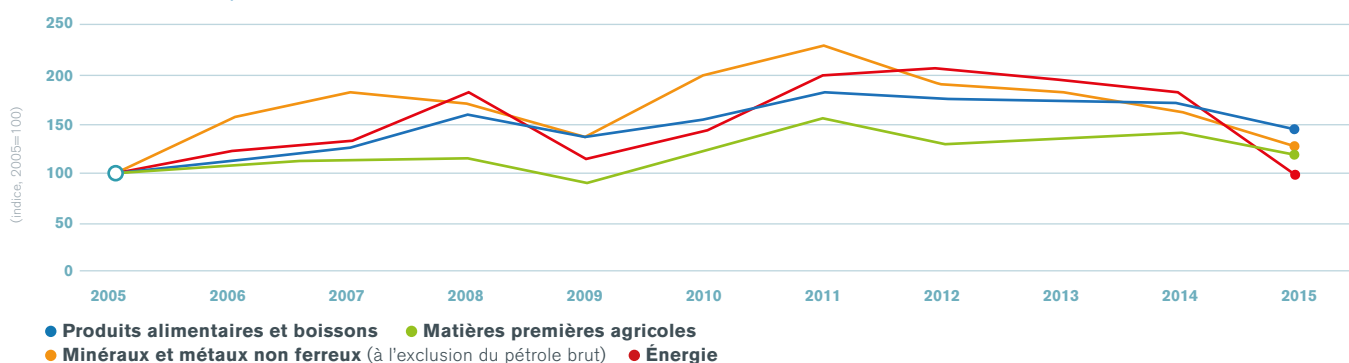
Pour ce qui est des produits agricoles, le classement des six principaux exportateurs est resté inchangé en 2015 par rapport à l'année précédente (voir le graphique 4.3). L'Inde a perdu deux places, passant au neuvième rang, tandis que la Thaïlande et l'Australie ont progressé dans le classement. L'Argen-

Graphique 4.1:
Exportations mondiales de marchandises, 2005-2015



Source: Secrétariat de l'OMC.

Graphique 4.2:
Fluctuations des prix internationaux, 2005-2015



Source: FMI

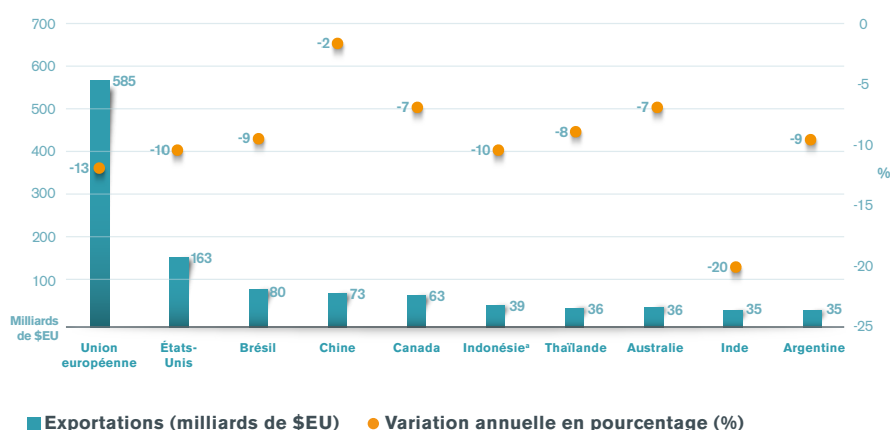
tine est restée à la dixième place. Tous les grands exportateurs de produits agricoles ont vu leurs exportations diminuer en 2015, l'Inde enregistrant la plus forte baisse (-19%) et la Chine la plus faible baisse (-2%) (voir le tableau A14). Les dix principaux exportateurs ont représenté 72,7% des exportations mondiales de produits agricoles en 2015, soit 0,2% de moins qu'en 2014.

Les principaux exportateurs de combustibles et de produits miniers ont souffert de la chute des prix des combustibles et des minéraux en 2015, et ils ont enregistré une forte baisse de leurs exportations, allant de -14% pour la Chine à -47% pour l'Arabie saoudite (voir le graphique 4.4) (voir le tableau A15). La part des dix principaux exportateurs dans le commerce mondial est tombée à 50% en 2015, contre 60% en 2000. Cela témoigne de la diversification géographique croissante des exportations de combustibles et de produits miniers.

Les exportations mondiales de fer et d'acier ont beaucoup souffert de la baisse des prix de l'acier et des minerais de fer et de la contraction de la demande en 2015. Les dix principaux exportateurs ont enregistré une forte diminution de leurs exportations annuelles, allant de -9% pour le Brésil à -39% pour la Fédération de Russie et l'Ukraine (voir le graphique 4.5) (voir le tableau A17). Les quatre premiers exportateurs sont restés les mêmes qu'en 2014. La Russie est tombée de la cinquième à la sixième position tandis que l'Ukraine a perdu deux places, passant au neuvième rang. Le Brésil est entré dans les dix premiers du classement, se hissant à la huitième place, au lieu de la onzième en 2014. Parmi les principaux exportateurs, le Brésil est celui dont les exportations ont le moins souffert.

Graphique 4.3:

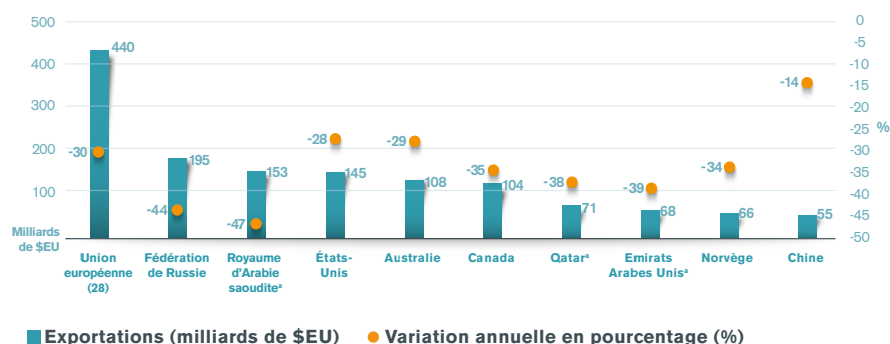
Les dix principaux exportateurs de produits agricoles, 2015



* Comprend les estimations du Secrétariat. Source: Secrétariat de l'OMC.

Graphique 4.4:

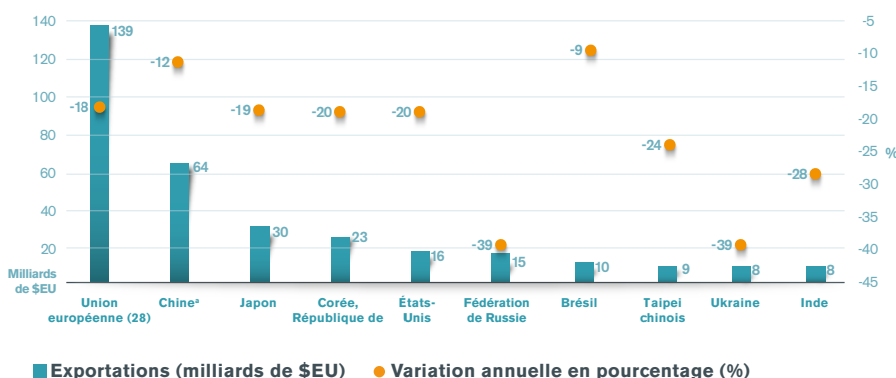
Les dix principaux exportateurs de combustibles et de produits miniers, 2015



* Comprend les estimations du Secrétariat. Source: Secrétariat de l'OMC.

Graphique 4.5:

Les dix principaux exportateurs de fer et d'acier, 2015



* Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement. Source: Secrétariat de l'OMC.

Le classement des principaux exportateurs de produits chimiques est resté quasiment inchangé en 2015: seule l'Inde a amélioré sa position, passant de la dixième à la neuvième place, tandis que le Taipei chinois a reculé d'une place, passant au dixième rang (voir le graphique 4.6). Tous les grands exportateurs ont vu leurs exportations diminuer en 2015. Les États-Unis ont enregistré la plus faible baisse (-2%) tandis que le Taipei chinois a enregistré le plus fort recul (-16%). Entre 2000 et 2015, c'est la Chine qui a le plus augmenté sa part du marché mondial (de 5 points de pourcentage, soit une part de marché de près de 7% en 2015) tandis que l'Union européenne a enregistré la plus forte perte de part de marché (-6 points de pourcentage). Les dix premiers exportateurs ont représenté près de 86% des exportations mondiales de produits chimiques en 2015 (voir le tableau A18).

Parmi les dix principaux exportateurs de matériel de bureau et de télécommunication (voir le graphique 4.7), seules Hong Kong, Chine et la République de Corée ont vu la valeur de leurs exportations augmenter (+3% et +1%, respectivement). Tous les autres grands exportateurs ont enregistré une baisse de la valeur de leurs exportations, allant de -1% (Chine) à -10% (Union européenne et Malaisie). Les exportations de matériel de bureau et de télécommunication sont toujours concentrées dans un petit groupe d'économies, même si la part de marché des dix premiers exportateurs a légèrement diminué pour s'établir à 89,6% en 2015, contre 90,1% en 2000 (voir le tableau A20).

Le classement des dix principaux exportateurs de produits automobiles est resté inchangé en 2015, les trois premiers étant toujours l'Union

Graphique 4.6:

Les dix principaux exportateurs de produits chimiques, 2015

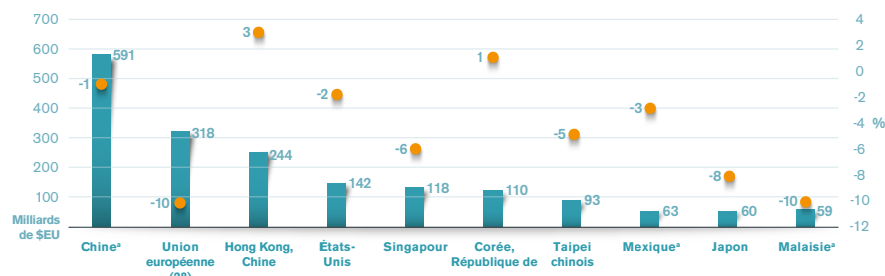


■ Exportations (milliards de \$EU) ● Variation annuelle en pourcentage (%)

* Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement. Source: Secrétariat de l'OMC.

Graphique 4.7:

Les dix principaux exportateurs de matériel de bureau et de télécommunication, 2015

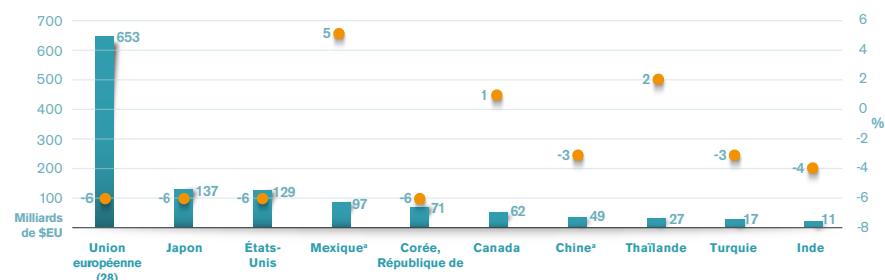


■ Exportations (milliards de \$EU) ● Variation annuelle en pourcentage (%)

* Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement. Source: Secrétariat de l'OMC.

Graphique 4.8:

Les dix principaux exportateurs de produits automobiles, 2015



■ Exportations (milliards de \$EU) ● Variation annuelle en pourcentage (%)

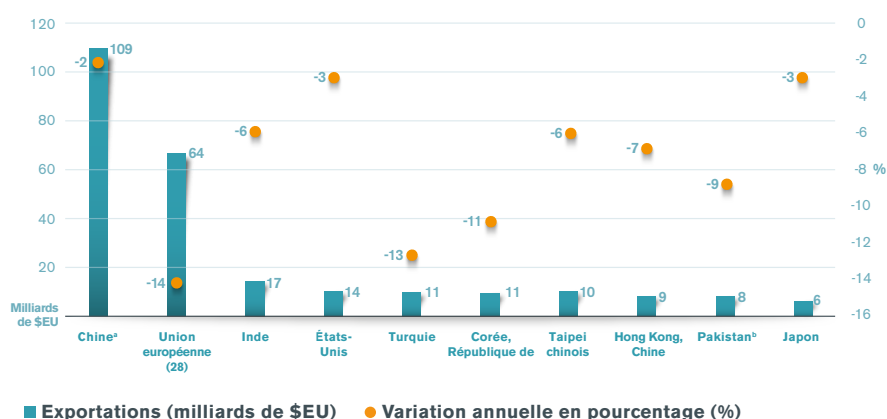
* Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement. Source: Secrétariat de l'OMC.

européenne (49% des exportations mondiales), le Japon (10%) et les États-Unis (10%) (voir le graphique 4.8). Parmi les dix premiers exportateurs, seuls trois ont vu la valeur de leurs exportations augmenter en 2015: le Mexique (+5%), la Thaïlande (+2%) et le Canada (+1%). Les autres ont enregistré une baisse (allant de -3% à -6%). Ensemble, les dix principaux exportateurs ont représenté près de 95% des exportations mondiales de produits automobiles en 2015 (contre 96% en 2000) (voir le tableau A21).

La Chine, l'Union européenne et l'Inde sont restées les trois premiers exportateurs de textiles en 2015 (voir le graphique 4.9), représentant ensemble près de deux tiers des exportations mondiales. Les dix principaux exportateurs ont tous enregistré une baisse de la valeur de leurs exportations en 2015, l'Union européenne enregistrant la plus forte baisse (-14%) suivie par la Turquie (-13%). C'est en Chine que la baisse a été la plus faible (-2%) (voir le tableau A22).

Parmi les dix principaux exportateurs de vêtements (voir le graphique 4.10), la valeur des exportations a augmenté au Viet Nam (+10%), au Cambodge (+8%), au Bangladesh (+6%) et en Inde (+2%). Les autres grands exportateurs ont vu la valeur de leurs exportations stagner (États-Unis) ou diminuer (tous les autres parmi les dix premiers). En 2015, les dix principaux exportateurs ont représenté 87% des exportations mondiales de vêtements.

Graphique 4.9:
Les dix principaux exportateurs de textiles, 2015

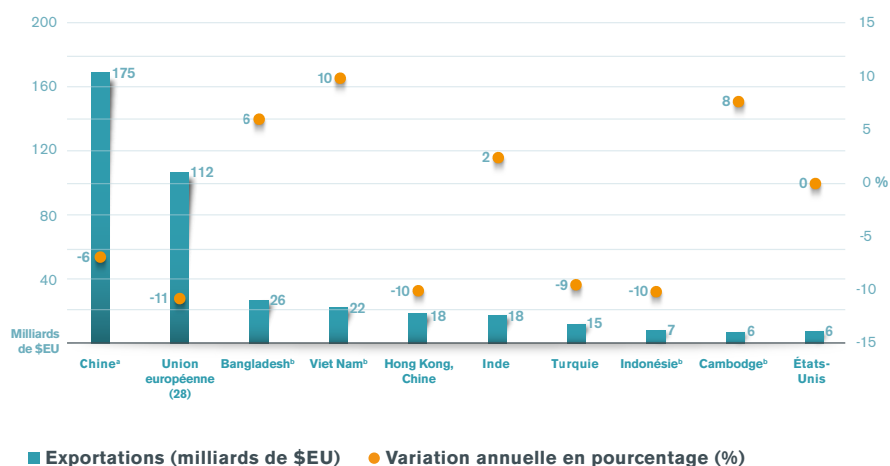


^a Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement.

^b Comprend les estimations du Secrétariat.

Source: Secrétariat de l'OMC.

Graphique 4.10:
Les dix principaux exportateurs de vêtements, 2015



^a Y compris d'importantes exportations des zones de perfectionnement.

^b Comprend les estimations du Secrétariat.

Source: Secrétariat de l'OMC.

Commerce des services commerciaux

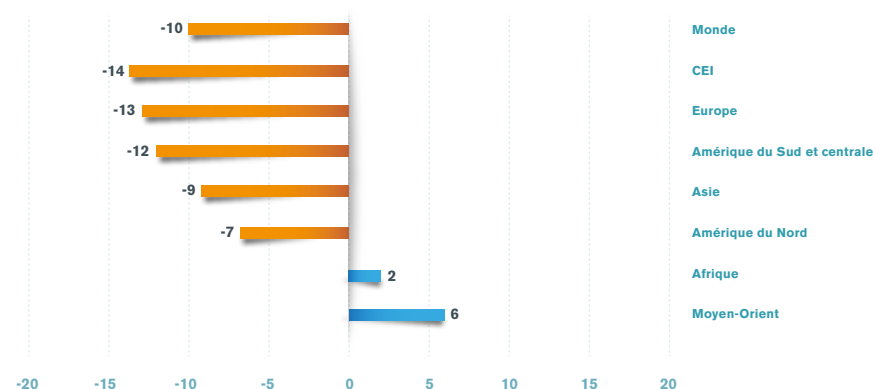
Transport

Le secteur des transports a connu une année difficile en 2015. Les tarifs d'expédition de conteneurs ont fortement baissé et le secteur du transport maritime a souffert de surcapacité en raison de la baisse de la demande dans les économies en développement. Les volumes mondiaux du fret aérien ont fléchi, en particulier en Asie et en Europe, en raison de la diminution des échanges de marchandises. En revanche, la baisse des tarifs aériens mondiaux résultant de la chute des prix du pétrole a dopé le trafic aérien international de passagers, qui a progressé de 6,5%, un record pour les dix dernières années.¹

En 2015, les exportations mondiales de services de transport ont baissé de 10% pour s'établir à 876 milliards de dollars EU, avec un repli très net dans la plupart des régions (voir le graphique 4.11). Dans la Communauté d'États indépendants (CEI), les exportations ont diminué de 14%, les services de transport aérien ayant reculé de 26%. En Europe, la baisse a été de 13%, avec un recul de 17% des exportations de services de transport maritime international. Les recettes au titre des transports ont diminué de 12% en Amérique du Sud et centrale. La contraction a été

Graphique 4.11:

Exportations mondiales de services de transport par région, 2015
(variation annuelle en pourcentage)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

moins prononcée dans les économies asiatiques. Les exportations de services de transport de la Chine sont restées positives (+1%) alors qu'elles ont diminué dans les autres grandes économies exportatrices de la région (voir le graphique 4.12) (voir le tableau A25).

À l'inverse, les recettes au titre des transports ont augmenté de 6% au Moyen-Orient, la région où leur croissance a été la plus rapide. Le secteur du transport aérien au Moyen-Orient a enregistré une forte croissance, avec une augmentation de plus de 10% du transport aérien

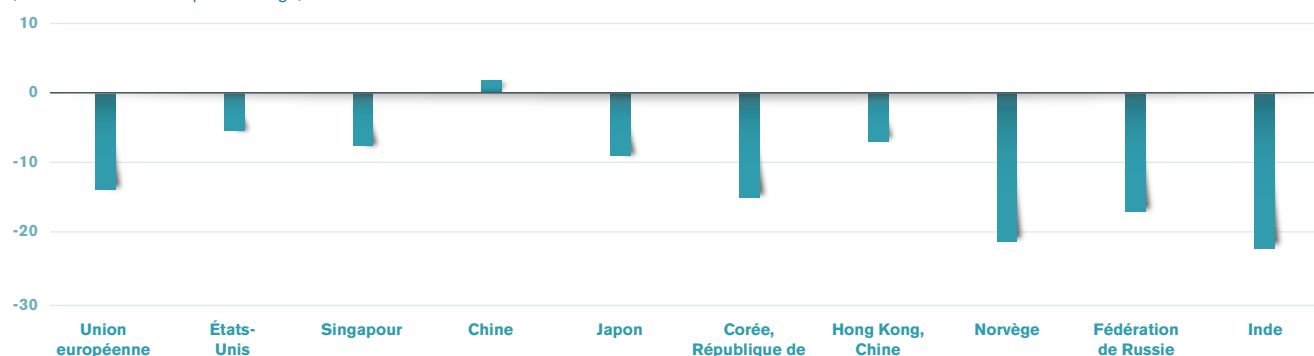
international de marchandises et de passagers en 2015.

Voyages

En 2015, les exportations mondiales de voyages ont baissé de 5% (voir le tableau A25) pour s'établir à 1 230 milliards de dollars EU. Cette baisse tient surtout aux fortes fluctuations des taux de change, en particulier à l'appréciation du dollar EU par rapport aux principales monnaies mondiales, plutôt qu'à la baisse de la demande touristique internationale (voir le graphique 4.13). Malgré les problèmes de sécurité croissants et

Graphique 4.12:

Principaux exportateurs de services de transport, 2015
(variation annuelle en pourcentage)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

¹ IATA, "Air freight market analysis" et "Air passenger market analysis" (décembre 2015).

Le fret représente la plus grande partie des exportations mondiales de services de transport

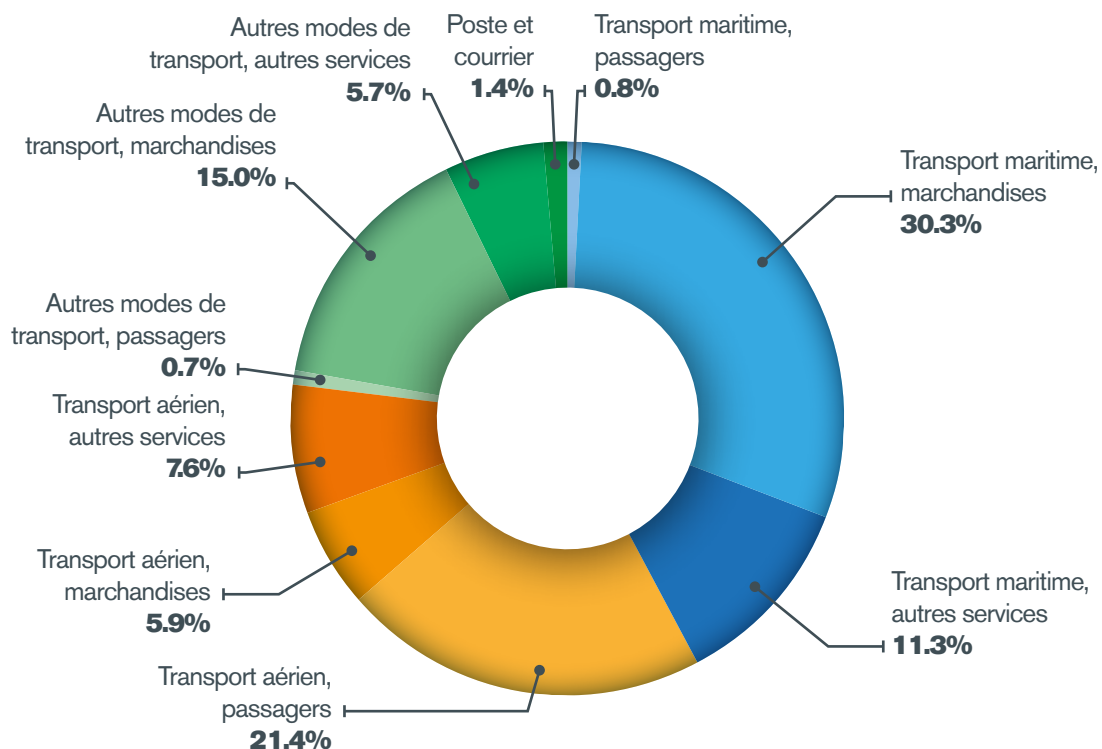
Plus de la moitié des exportations mondiales de services de transport sont liées au transport de marchandises. Le transport maritime en représente la plus grande part (30% en 2014), suivi par le transport international par rail, par route et par voies navigables intérieures (15%), le transport aérien de marchandises représentant 6%.

Les services annexes et auxiliaires des transports assurés dans les ports, les aéroports ou les chemins de fer, tels que la manutention, l'entreposage et le magasinage des marchandises, représentaient au total environ un quart

des exportations mondiales de services de transport. En comparaison, la part du transport aérien de passagers n'était que d'environ 21% du total.

Les exportations mondiales de services de transport reflètent de près les tendances des échanges mondiaux de marchandises. Même les résultats records du trafic aérien international de passagers, enregistrés notamment en 2015, ne peuvent compenser les résultats négatifs du transport de marchandises.

Structure estimée des exportations mondiales de services de transport, 2014
(pourcentage, %)



Source: Estimations de l'OMC.

les tensions géopolitiques dans diverses destinations, les arrivées mondiales de touristes internationaux ont augmenté de 4%, atteignant 1 184 millions en 2015.

En 2015, l'Europe a enregistré une augmentation de 5% des arrivées de touristes internationaux, soit 24 millions de touristes de plus qu'en 2014, et l'industrie hôtelière européenne a connu la plus forte croissance des taux d'occupation. Toutefois, les recettes au titre des voyages en dollars ont baissé de 13% en Europe. De même, dans la CEI, les exportations de voyages ont diminué de 17% tandis que les arrivées de touristes internationaux ont augmenté de 5%. L'Afrique était la seule région où les exportations de voyages ont chuté, en raison du recul des arrivées de touristes internationaux à la suite des attaques terroristes dans certains pays et de la crainte du virus Ebola. L'augmentation des arrivées de touristes étrangers, provenant en particulier des États-Unis, a dopé les recettes au titre des voyages en Amérique du Sud et centrale et dans les Caraïbes, qui ont progressé de 3%.

Les principales économies exportatrices de voyages ont connu des fortunes diverses en 2015, en particulier en Asie, où les recettes ont chuté de 26% à Macao, Chine, tandis qu'elles ont augmenté de 16% en Thaïlande et de 35% au Japon (voir le graphique 4.14) (voir le tableau A33).

Autres services commerciaux

Les «autres services commerciaux» représentent plus de la moitié des services exportés dans le monde (voir le graphique 4.15). En 2015, ces exportations ont diminué de 5% pour s'établir à 2 495 milliards de dollars EU (voir le tableau A34). La plus forte baisse a été enregistrée dans la CEI, où les exportations ont diminué de 17%, suivie par l'Amérique du Sud et centrale (-8%).

Graphique 4.13:

Exportations mondiales de voyages et arrivées de touristes internationaux par région, 2015

(variation annuelle en pourcentage)

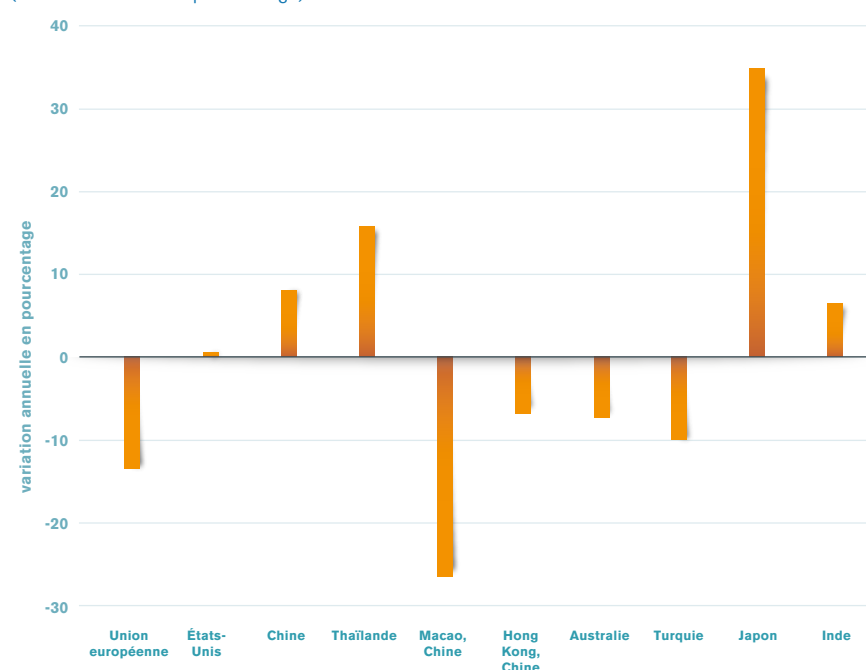


Source: Calculs de l'OMC sur la base des données de l'OMT et estimations OMC-CNUCED-ITC.

Graphique 4.14:

Principaux exportateurs de voyages, 2015

(variation annuelle en pourcentage)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

Ces baisses étaient liées à la croissance négative enregistrée en Fédération de Russie (-21%) et au Brésil (-16%). En Europe, les exportations ont baissé de 7% en raison de la diminution des exportations de l'Union européenne.

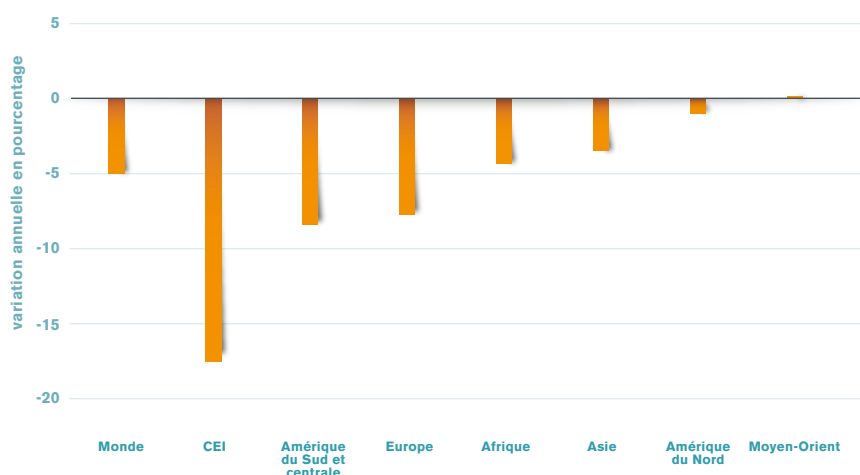
La plupart des grands exportateurs d'autres services commerciaux ont enregistré des baisses importantes en 2015 (voir le graphique 4.16). L'Inde et Hong Kong, Chine ont été les seules économies qui ont affiché une croissance positive supérieure à 1%, avec une hausse de 2% et 6%, respectivement. Les États-Unis ont enregistré une croissance modeste de 0,7% (voir le tableau A35).

Toutes les catégories d'autres services commerciaux ont reculé, mais certaines ont été plus affectées que d'autres (voir le graphique 4.17). La construction a été le secteur de services le plus touché (-15%), en raison de la chute des exportations dans les économies développées et en développement comme l'Union européenne (-21%), le Japon (-6%) et la République de Corée (-30%) (voir le tableau A37). En République de Corée, la baisse a été due à la forte contraction des projets de construction au Moyen-Orient, qui est un marché d'exportation essentiel. Ces dernières années, la République de Corée s'est spécialisée dans la construction de raffineries et d'usines pétrochimiques, ainsi que de centrales électriques. Parmi les principaux exportateurs, la Chine est la seule économie où la croissance a été forte (8%) grâce à la vigueur des activités de construction, notamment dans les pays africains. Pour la République de Corée comme pour la Chine, les exportations de construction se font essentiellement vers d'autres pays en développement.

Les services informatiques ont été le secteur de services le plus résilient en

Graphique 4.15:

Exportations mondiales d'autres services commerciaux par région, 2015
(variation annuelle en pourcentage)

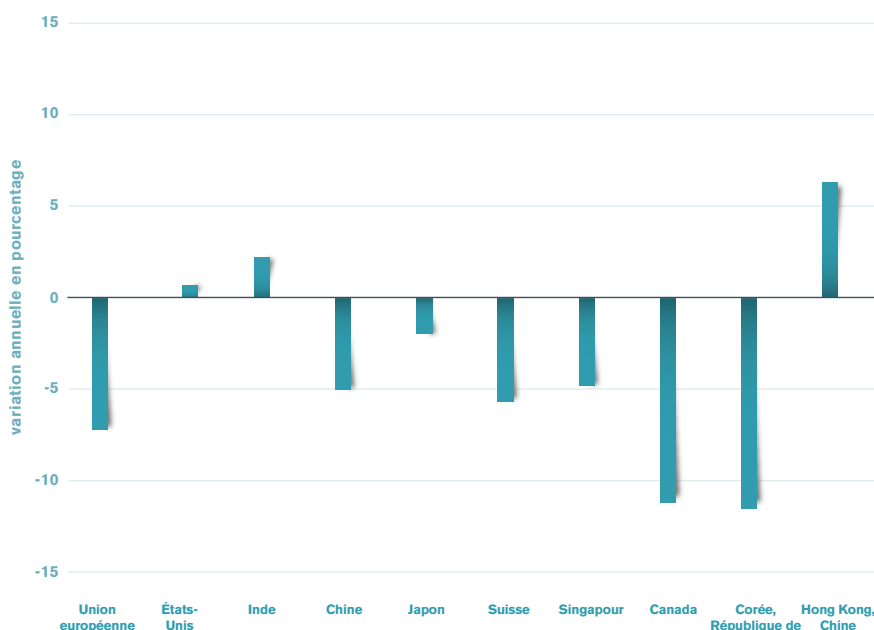


Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

Note: Les «autres services commerciaux» comprennent: la construction; les services d'assurance et de pensions; les services financiers; les frais pour usage de la propriété intellectuelle; les services de télécommunication, les services informatiques et les services d'information; les autres services fournis aux entreprises; et les services personnels, culturels et récréatifs.

Graphique 4.16:

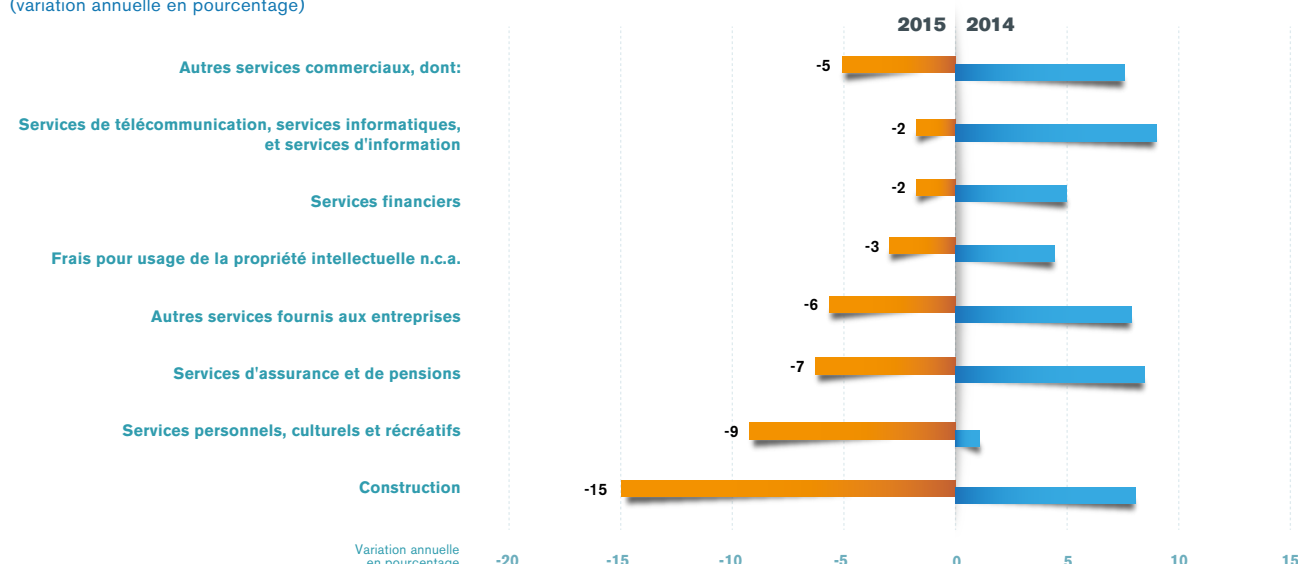
Principaux exportateurs d'autres services commerciaux, 2015
(variation annuelle en pourcentage)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

Graphique 4.17:

Exportations mondiales d'autres services commerciaux par grande catégorie, 2015
(variation annuelle en pourcentage)



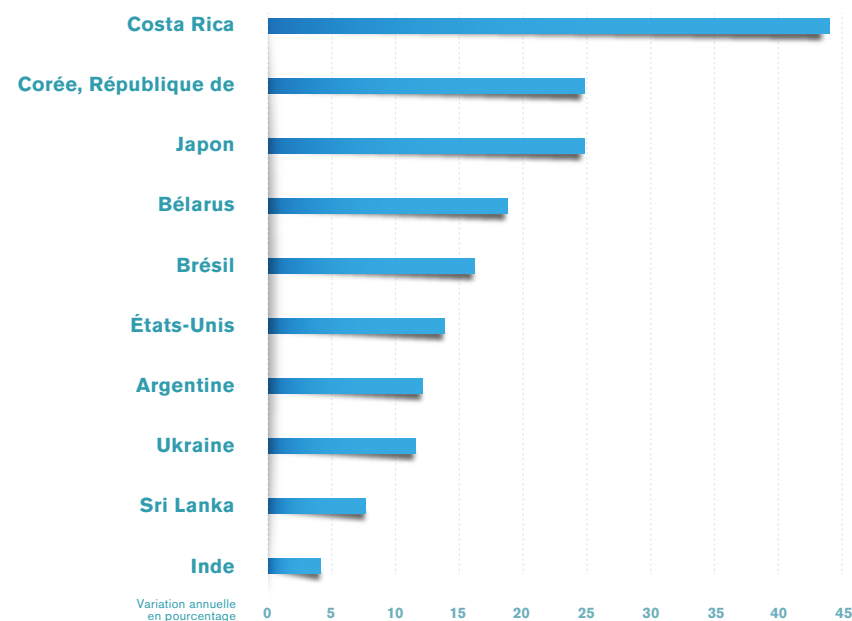
Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

2015, comme cela avait déjà été le cas dans d'autres périodes de contraction des échanges. Cela s'explique par une demande mondiale constante de technologies ayant un bon rapport coût-efficacité, par le développement de logiciels novateurs dans divers secteurs comme le secteur manufacturier, la finance, l'assurance, la santé et l'éducation, et par le besoin pressant de remédier aux problèmes de sécurité informatique.

En 2015, le secteur des services informatiques a connu une croissance rapide dans de nombreux pays émergents exportateurs (voir le graphique 4.18). Le Costa Rica, troisième fournisseur de services informatiques en Amérique du Sud et centrale, a vu ses exportations augmenter de 43%, suivi par le Brésil (16%) et l'Argentine (12%). Une croissance à deux chiffres a aussi été enregistrée dans les pays exportateurs asiatiques comme la République de Corée et le Japon (25% chacun), ainsi qu'aux États-Unis (14%) (voir le tableau A47).

Graphique 4.18:

Exportations de services informatiques de certaines économies, 2015
(variation annuelle en pourcentage)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

Chaînes de valeur mondiales

L'estimation du commerce en termes de valeur ajoutée offre un point de vue nouveau sur la structure des échanges. La base de données OCDE-OMC sur le commerce en valeur ajoutée fournit des données sur l'origine de la valeur ajoutée dans les exportations brutes. Ces données peuvent être utilisées pour donner un aperçu des échanges qui ont lieu à l'intérieur des chaînes de valeur mondiales (CVM). Les données sur le commerce en valeur ajoutée s'appuient sur la Classification internationale type par industrie (CITI Rev.3), qui couvre tous les secteurs de l'économie, y compris les produits primaires, les produits manufacturés et les services.

Les chaînes d'approvisionnement internationales dans l'industrie chimique

L'industrie chimique est un secteur dominé par les chaînes d'approvisionnement. Le marché des

produits chimiques est exposé à une forte concurrence internationale, et les entreprises utilisent les chaînes d'approvisionnement pour optimiser leur production ou leurs services et pour réduire les coûts.

La définition CITI de l'industrie chimique englobe les produits chimiques de base (matières plastiques, caoutchouc synthétique, etc.), les produits agrochimiques (engrais, pesticides, etc.), les produits pharmaceutiques, les produits cosmétiques (savons, parfums, etc.) et les fibres synthétiques.

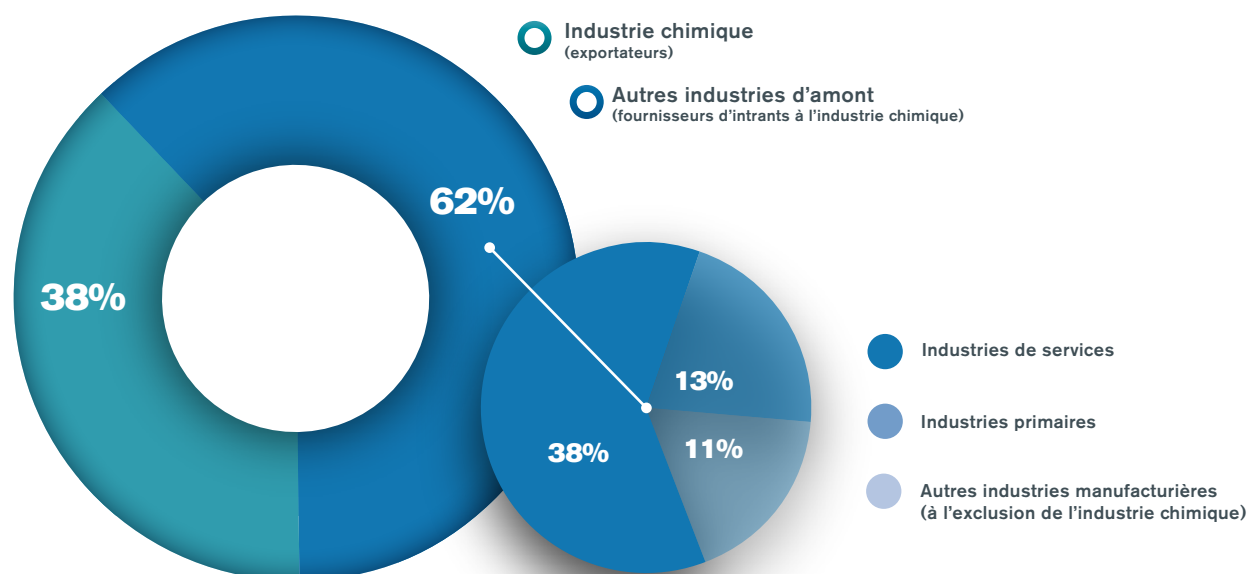
Les données sur le commerce en valeur ajoutée montrent qu'environ 62% de la valeur ajoutée des exportations de produits chimiques en 2011 (dernière année pour laquelle on dispose de données) provenaient d'autres industries fournissant des intrants aux entreprises chimiques

pour la production de biens et de services destinés à l'exportation (voir le graphique 4.19).

La part des services d'«amont» dans la valeur ajoutée globale des exportations de produits chimiques a atteint 38% en 2011, dont 12% provenaient du secteur du commerce de gros et de détail, chiffre lié aux réseaux de distribution qui soutiennent le processus de production et qui assurent la circulation des produits intermédiaires dans la chaîne d'approvisionnement. La recherche-développement et les autres services fournis aux entreprises représentaient plus de 10% de la valeur ajoutée des exportations mondiales de produits chimiques. Les services de transport et d'entreposage représentaient quant à eux 4% des exportations à valeur ajoutée, l'industrie chimique étant un secteur à forte intensité de transport.

Graphique 4.19:

Exportations mondiales de produits chimiques – Origine de la valeur ajoutée dans les exportations de produits chimiques, 2011 (part des exportations brutes de produits chimiques en pourcentage)



Source: Base de données OCDE-OMC sur le commerce en valeur ajoutée.

Parmi les intrants fournis par l'industrie primaire, les matières premières, comme les produits des industries extractives, sont essentielles pour la production de produits chimiques. Elles représentaient 11% de la valeur ajoutée.

La ventilation entre la teneur en valeur ajoutée nationale et étrangère des exportations de produits chimiques montre dans quelle mesure le contenu national contribue aux exportations dans ce secteur et combien l'économie dépend des partenaires de production étrangers pour la valeur ajoutée aux exportations.

La figure 4.20 montre que, pour la plupart des pays, la teneur en valeur ajoutée nationale est plus élevée que

la teneur en valeur ajoutée étrangère dans les exportations de produits chimiques, mais cette proportion varie considérablement. La teneur en valeur ajoutée étrangère correspond à la fourniture en amont de biens et de services intermédiaires par des entreprises étrangères pour la production de produits chimiques destinés à l'exportation. La teneur en valeur ajoutée étrangère dépend de multiples facteurs tels que la taille de l'économie exportatrice et sa capacité à accueillir les processus de production nécessaires, le niveau de spécialisation industrielle de l'économie et sa position dans la chaîne d'approvisionnement.

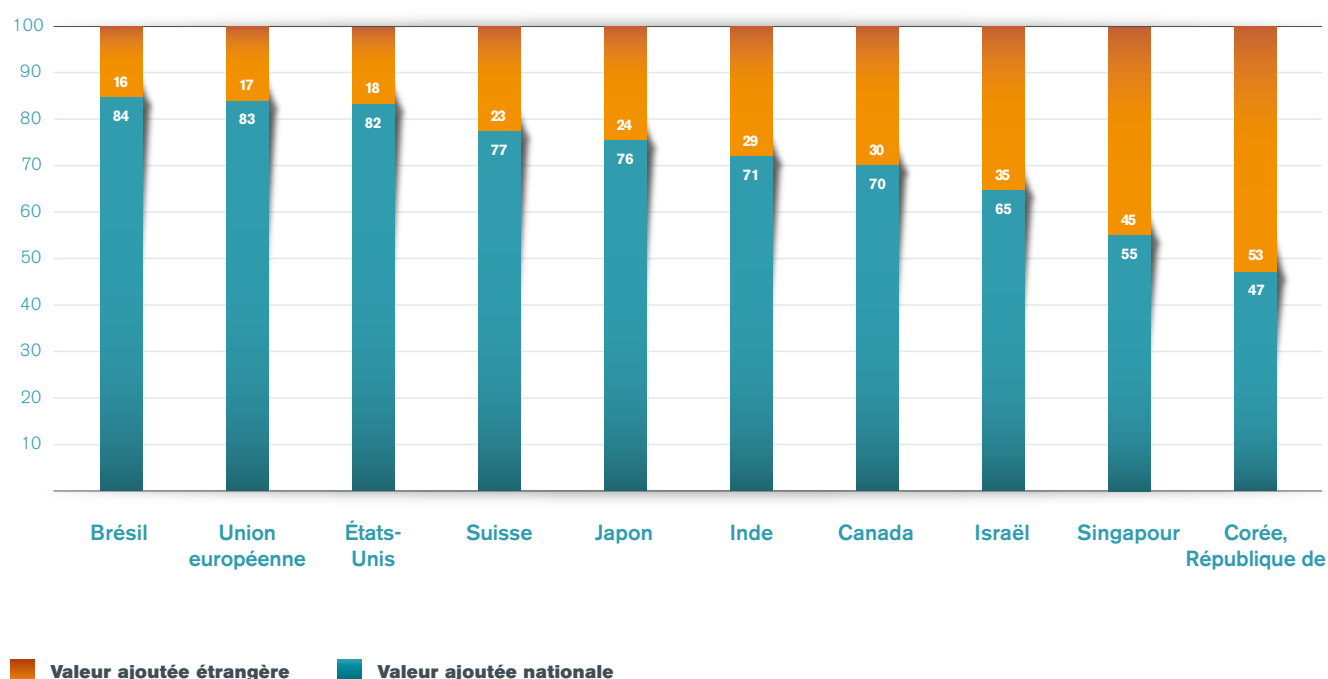
Dans l'Union européenne, les chaînes d'approvisionnement de l'industrie

chimique sont concentrées dans les pays membres. En 2011, 83% de la valeur ajoutée dans les exportations provenait de l'UE. L'Allemagne, la France et le Royaume-Uni sont à l'origine de la majeure partie de la valeur ajoutée dans les exportations de produits chimiques de l'UE, avec une part de 22%, 12% et 11%, respectivement. Les États-Unis sont le principal contributeur hors UE aux exportations de produits chimiques de l'UE, avec 5% de la valeur ajoutée en 2011, principalement par le biais de services comme la recherche-développement ou les services de distribution en gros et au détail.

Les exportations de produits chimiques de grandes économies comme les

Graphique 4.20:

Teneur en valeur ajoutée nationale et étrangère des exportations de produits chimiques – Certaines économies, 2011
(part dans les exportations brutes de produits chimiques en pourcentage)



Source: Base de données OCDE-OMC sur le commerce en valeur ajoutée.

États-Unis ou le Japon ont une teneur élevée en valeur ajoutée nationale. Cela tient au fait que leurs réseaux de production nationaux ont la capacité de répondre aux besoins de leurs industries exportatrices, et que, par conséquent, leur industrie chimique repose moins sur les chaînes d'approvisionnement internationales pour produire pour l'exportation.

La part du contenu national dans les exportations de produits chimiques est également élevée au Brésil, avec une teneur en valeur ajoutée étrangère de seulement 16% en 2011. Cela tient au fait que l'industrie chimique brésilienne est l'une des plus importantes de

l'hémisphère Sud et que le pays dispose de ressources naturelles et d'une infrastructure industrielle pour produire les matières premières de base ou les produits pétrochimiques utilisés dans l'industrie chimique. La Suisse incorpore aussi un niveau élevé de valeur ajoutée nationale dans ses exportations de produits chimiques, en raison de sa spécialisation dans les produits de qualité, de l'application de processus innovants et de sa main-d'œuvre hautement qualifiée.

Parmi les économies représentées dans la figure 4.20, la République de Corée est celle qui a la plus faible part de valeur ajoutée nationale dans ses

exportations de produits chimiques (47% seulement en 2011). Cela tient au fait que les entreprises coréennes ont établi des chaînes d'approvisionnement verticales avec un certain nombre de pays afin d'optimiser le processus de production, de réduire les coûts et d'importer des matières premières comme les produits pétroliers, qui proviennent en grande partie d'Arabie saoudite. Les données sur le commerce en valeur ajoutée montrent que l'Arabie saoudite joue un rôle clé dans l'industrie chimique internationale en tant que fournisseur principal de produits pétroliers à de nombreux pays.